

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté).

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE.

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 2 exemplaires sont
annoncés dans le journal.

PARAISANT LE DIMANCHE

INSERTIONS :

Annones 25 Cent. la ligne
Réclames 50 id.

on traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire,
éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue de f. Poissonnière, 10,
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours,
à l'AGENCE-DALGOUTTE, rue Paradis, au sein du Jardin Public.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs.
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'étranger les frais de poste en sus.

Monaco, le 14 Février 1869.

ACTES OFFICIELS.

CHARLES III, par la grâce de Dieu,
Prince Souverain de Monaco;

Voulant donner à Nos sujets bien-aimés un
nouveau témoignage de Notre sollicitude;

AVONS ORDONNÉ ET ORDONNONS :

ARTICLE 1^{er}.

A partir de ce jour sont supprimés dans
Notre Principauté la Contribution foncière, la
Contribution personnelle et mobilière et l'im-
pôt des patentes.

ARTICLE 2.

Remise est faite des sommes qui peuvent être
dûes pour l'arriéré des susdits impôts.

ARTICLE 3.

Notre Secrétaire d'Etat, Notre Avocat Général
et Notre Gouverneur Général sont chargés,
chacun en ce qui le concerne, de l'exécution de
la présente Ordonnance.

Donné en Notre Palais à Monaco, le huit
février mil huit cent soixante-neuf.

CHARLES.

PAR LE PRINCE
Le Secrétaire d'Etat,
CH^{er} VOLIVER.

NOUVELLES LOCALES.

Le Saint Père, à l'occasion de la fête de la Purifi-
cation, a fait remettre à S. Exc. le Commandeur
Naldini, Chargé d'Affaires de Monaco à Rome, trois
cierges bénits pour être offerts en son nom à LL.
AA. SS. le Prince, la Princesse-Mère et le Prince
héritaire.

Jeudi dernier, pour l'anniversaire de la mort de
S. A. S. la Princesse Antoinette, décédée à Monaco
le 10 février 1864, il a été célébré dans la chapelle

du Palais par M^{re} Theuret, aumônier de S. A. S.,
une messe commémorative, à laquelle ont assisté le
Prince et les membres de sa famille.

Le même jour une messe a été également célé-
brée à la cathédrale dans la chapelle des Princes, où
reposent les restes mortels de l'Auguste et regrettée
Princesse.

S. A. S. la Princesse Alix d'Arenberg, nièce du
Prince Charles III et filleule de feu la Princesse An-
toinette, vient de succomber à Bruxelles aux suites
de la fièvre typhoïde.

La mort de cette jeune Princesse, née le 2 juillet
1834 et douée des plus aimables qualités, plonge
sa famille dans une douleur profonde.

S. A. R. le Duc Guillaume est arrivé hier à Mo-
naco, revenant de Rome.

Voici le temps où les évêques du monde catho-
lique font entendre, d'un manière plus solennelle,
la parole de Dieu dans les mandements qu'ils pu-
blient à l'occasion du Carême. Cette année, M^{re}
Flugi, abbé ordinaire de Monaco, a pris comme sujet
de sa lettre pastorale pour le Carême de 1869, le
grand précepte de la pénitence, et il établit par un
imposant ensemble de preuves, que tous les fidèles
doivent s'y soumettre en leur triple condition
d'hommes, de chrétiens et de pêcheurs.

Le 6 février au soir, dans un bal public, au quar-
tier du Port, une rixe s'est élevée entre des ou-
vriers italiens, au milieu de laquelle le nommé
Gioffredo Bollati a reçu trois coups de couteau dont
l'un l'a atteint très profondément. Le blessé a dû
être transporté à l'Hôtel-Dieu de Monaco. Malgré la
gravité de son état, on espère le sauver. Les inculpés
ont été arrêtés par les carabiniers et mis à la dispo-
sition de la Justice.

Dans la soirée de dimanche dernier, vers sept
heures, le feu a pris à une construction en bois ser-
vant d'écurie et remise et appartenant à M. de
Sigaldi, propriétaire, à Monte Carlo. Au premier
signal d'alarme, les pompiers et un détachement de
la Milice sous la direction de M. le commandant
Joubert et de plusieurs officiers, sont accourus sur
le lieu du sinistre. Grâce à la promptitude des se-
cours, on n'a pas tardé à se rendre maître de l'in-

cendie. Autour du bâtiment qui brûlait s'éleva un
bois d'oliviers magnifiques. Si le feu avait gagné ces
beaux arbres, nous aurions aujourd'hui un très-
grand désastre à déplorer. Aussi ne saurions-nous
trop féliciter les Pompiers et les Miliciens du zèle
qu'ils ont déployé en cette circonstance.

A la première nouvelle du sinistre, S. Exc. le
Gouverneur Général et les autres Autorités se sont
rendus sur les lieux.

Quand tout a été fini, on a trouvé parmi les dé-
combres le cadavre d'une jeune fille presque entiè-
rement calciné. A la suite de cette découverte, on a
arrêté immédiatement le cocher à qui était confiée
la garde de l'écurie. La justice procède à une en-
quête.

THÉÂTRE.

Les artistes du Palais-Royal ont donné hier leur
représentation d'adieu. M. Vollet a chanté des cou-
plets de circonstance que nous reproduisons. L'au-
teur est M. Gustave Labourt.

Il est un cri que l'on pousse à la ronde
Et ce cri là doit trouver de l'écho !
Voulez-vous voir le plus beau coin du monde ?
Il faut venir habiter Monaco !!!

Lorsque l'hiver a dans nos capitales
Semé partout la tristesse et l'effroi,
Lorsque la bise en lugubres rafales
Ramène hélas ! et la neige et le froid,
Monaco seul, dans son nid de verdure,
Peut abriter les riches voyageurs.
Il offre à tous sa splendide nature,
Il offre à tous son soleil et ses fleurs !!!

C'est le palmier levant sa tête altière,
Olivier ! cactus ! et laurier !
C'est l'oranger, dont la fleur est si chère
Au tendre époux qui va se marier.

Dans le jardin, que d'admirables choses :
La marguerite y fleurit ! Le jasmin
Vient se mêler au doux parfum des roses,
De la bruyère et du vert tamarin.

En bas ! voyez la Méditerranée !
Son flot se brise au pied de la maison,
Dans le lointain, la Corse est dessinée,
Elle apparaît au fond de l'horizon !

Sur ce rocher jadis sombre et stérile,
Grâce aux talents d'habiles créateurs,
On voit déjà s'élever une ville,
C'est à se croire au temps des enchanteurs.

Pour compléter ce Paradis terrestre
Où le plaisir se trouve à chaque pas,
On a créé cet admirable orchestre
Si bien conduit par Eusèbe Lucas.

Un coup d'archet, aussitôt on s'élançe,
Chacun répond à ce joyeux signal;
Gais amateurs de musique et de danse,
C'est le concert, le théâtre ou le ball

Mais, direz-vous! quel heureux prince règne
Sur ce pays?... C'est un prince indulgent.
Ah! celui-là ne veut pas qu'on le craigne,
Il veut qu'on l'aime et qu'on vive gâiment.

Nous rendre heureux! voilà sa politique;
Son peuple vit dans la tranquillité,
Il prouve ainsi que sans la République
On peut très-bien avoir la Liberté!

Oui, nous avons vécu dans ce beau rêve,
Sous le soleil et sous ses chauds rayons!
Et dans la neige il faudra qu'il s'achève.
La malle est faite! Emportons nos chansons!!

Le sort le veut, il faut à tire d'aile
Nous envoler! On nous attend là-bas!!
Tout au contraire, hélas! de l'hirondelle,
Nous échangeons l'été pour les frimas!!

L'acteur trouvait ici ce qu'il préfère,
Et tout venait égayer ses travaux;
Ce que l'artiste aime le plus sur terre,
C'est le soleil et surtout les bravos!

De vos bontés, de votre bienveillance
Nous emportons l'excellent souvenir,
Mais nous gardons une douce espérance,
C'est celle enfin de pouvoir revenir!!

Adieu les fleurs! Adieu riches campagnes!
Gâté! plaisir! Voilà vos souverains!
Adieu beau ciel! adieu belles montagnes!
Gardez au moins l'écho de nos refrains!

Car à Paris, si Dieu ne nous protège,
Vous pourrez dire: hélas! ils sont perdus!
Ils sont là-bas qui dorment sous la neige
Et le soleil ne les réveill'ra plus!!!

Mais, en partant, que dans notre bagage
On mette encore quelques bravos! Vraiment,
Vous le savez, cela nous encourage,
L'artiste alors voyage plus gâiment!

Si nos lazzis, si nos folles cascades
Vous ont séduit! Nous en sommes heureux!
Et c'est au nom de tous mes camarades
Qu'ici je viens vous faire nos adieux.

Je veux le dire! et je veux qu'on me croie,
Même à Paris nous penserons à vous!!
Et nous dirons aux amis de la joie:
Que c'est toujours ici le rendez-vous!!

Il est un cri que l'on pousse à la ronde
Et ce cri là doit trouver de l'écho:
Voulez-vous voir le plus beau coin du monde?
Il faut venir habiter Monaco!!!

Au lever du rideau on a joué *Un clou dans la serrure*. C'est une pièce fort amusante. Priston y joue le rôle d'un indiscret qui a coutume de mettre un clou dans la serrure de sa voisine pour l'empêcher de rentrer chez elle, et la forcer à lui demander asile. Quand il ne met pas un clou dans la serrure, il fait un trou dans la cloison qui sépare les deux chambres, et cherche par ce moyen à satisfaire des curiosités inavouables. Priston joue ce rôle au naturel. On croirait qu'il a l'habitude de ces pratiques là. Ah! M. Priston, vous devez être un voisin bien incommode.

Avec un pareil artiste, inutile d'ajouter que la pièce a obtenu un grand succès et que la troupe du Palais-Royal emporte tous nos regrets.

On lit dans le *Journal de Nice*:

COURSES DE NICE.

2^{me} JOURNÉE

Nice, lundi 8 février.

La seconde journée des Steeple-Chases de Nice a été aussi brillante que la première; cependant celle-ci a été un coup de maître, un triomphe pour les membres de la Commission, présidée par M. le comte de Bethune, et ayant pour secrétaire l'infatigable autant qu'habile M. Denettier. Nous devons aussi, avant d'aller plus loin, adresser de vives félicitations à tous ceux qui ont concouru avec dévouement à la création et à la réussite de nos Courses. Qu'il nous soit permis de citer MM. le Préfet, le Maire, P. Bounin, E. Abbo, J. Gilly, Bonnairre, les Commissaires MM. le vicomte de Lauriston, Vansittart et E. Hesse; les *Stewards* MM. le duc de Hamilton, le duc de Vallombrosa, le comte de Dampierre, le vicomte Vigier, J. Randoïn et A. Bounin, qui, tous, ont attaché leurs noms à cette importante création dans notre contrée.

Hier, une foule plus considérable encore que jeudi dernier, inondait les vastes terrains vagues qui enveloppent l'hippodrome, couvrait le rivage de la mer, se pressait compacte sur les chaussées du chemin de fer, sur la digue du Var et garnissait les tribunes du monde de la high-life.

Le ciel, jaloux de ne pas se mettre en délicatesse avec les sportmens de Paris, et les curieux venus des départements voisins et des villes et villages des arrondissements de Nice et de Grasse, le ciel était radieux; les rayons ardents d'un soleil d'avril, étaient tempérés par la brise marine, chargée des effluves printanières de la terre où la sève éclate partout.

Les trains directs ou spéciaux du chemin de fer, tous les véhicules mis en réquisition, depuis le fringant équipage jusqu'à l'humble charrette du maraîcher, avaient, dès le matin, versé, par cargaisons, vingt mille personnes dont la très majeure partie assistait pour la première fois à pareil spectacle.

Voici à présent les résultats des épreuves.

Prix du Chemin de fer.

(*Selling-race*), à 1 h. 1/2.

3,000 francs, dont 1,500 francs offerts par la C^{ie} du chemin de fer de Paris-Lyon-Méditerranée pour tous chevaux de 4 ans et au-dessus. Entrée 100 fr., au second 500 fr. Distance 2,700 mètres environ. Trois chevaux étaient inscrits: *Portfire* à M. J. Spinck; *Loup-de-mer* à lord Dundreary, et *Betty*, à M. le baron Spinck; les deux premiers seulement ont couru. *Loup-de-mer* est arrivé 1^{er}, battant *Portfire*, qui a fléchi en sautant le dernier obstacle. Son jockey, pris dessous, a été relevé au milieu de l'émotion générale et transporté au secrétariat, où des soins lui ont été immédiatement prodigués par les docteurs Giraud, père et fils, et le médecin-major du 28^e. Le pauvre garçon, qui s'était d'abord évanoui, rendant le sang par la bouche, en sera quitte avec une forte contusion des côtes. Revenu à lui et pansé, l'énergique jockey n'a pas voulu quitter le terrain avant la fin des épreuves, dont la première lui a été si fatale.

Prix de l'Empereur,

(*Velter Handicap*), à 2 heures.

1,000 fr. offerts par l'Empereur pour tous chevaux de 4 ans et au-dessus. Distance 3,800 mètres environ; sept chevaux figuraient au programme. *Betty* au baron Finot; *Heidelberg* à M. J. Spinck; *Innerdale*, *Slyfox* et *Avenay*, au duc de Hamilton; *Queen of the Harvert* à lord Dundreary; *Sévilla* au comte de Bony. Deux seulement sont entrés en lice. *Slyfox* et *Sévilla* battue facilement de deux longueurs.

Grand prix de Monaco.

(*Handicap Libre*) à 2 heures 1/2

10,000 francs offerts par la Société des Bains de Monaco, ajoutés à 300 fr. d'entrée, moitié forfait pour tous chevaux engagés à Nice. Au second 2,000 fr. au 3^{me} 1,000 et au 4^{me} 500. Distance 4,500 mètres environ.

L'ordre d'inscription pour cette importante course était le suivant: *Astrolabe*, à M. le baron Finot; *Druse*, à M. J. Spinck; *Valentino*, à M. le baron Finot; *Mario*, à M. le baron de Herissem; *Ronceveaux*, à M. J. Spinck; *Sévilla*, à M. le comte de Bony et *Honolulu*, à M. P. Nanquette. *Sevilla*, ayant pris part à la course précédente, ne s'est présentée au poteau. Cette course a été superbe, aussi a-t-elle excité l'enthousiasme de l'immense foule qui battait des mains sur le passage de cet escadron qui semblait voler sans toucher la terre, et qui ressemblait à un troupeau de dauphins, bondissant sur les flots, à mesure qu'il rasait la grève que la Méditerranée, avec son azur intense, frangeait d'une blanche écume. *Ronceveaux*, un superbe coursier, à la robe d'ébène, plein d'âme et de feu, a pris la tête en partant et ne l'a jamais quittée; il a gagné sans être jamais rejoint, en battant facilement le second de quatre longueurs. *Flatcatcher* est arrivé 2^{me}; *Druse*, 3^{me}; *Valentino*, 4^{me}. *Astrolabe*, s'est arrêtée au premier tournant; *Mario* et *Honolulu* sont tombés au second tour en se séparant de leurs cavaliers, en même temps, que *Chantilly* se dérobaît et se faisait arrêter le nez au vent, battant de l'étrier du côté du chemin de fer.

Personne n'a pris mal. M. Spinck, si désolé de l'accident de son premier jockey, a été largement félicité de son triomphe.

Prix du Cercle Masséna.

(*Selling, Handicap Libre*), 3 heures 1/2.

2,000 fr. pour tous chevaux n'ayant pas gagné une course ou reçu 2,000 fr. comme second dans cette réunion. Entrée 200 francs, au second 500 francs. Distance 3,700 mètres environ.

Les concurrents étaient au nombre de quatre: *Chant d'oiseau* au baron de Herissem, arrivé premier, battant facilement d'une longueur *Avenay*, au duc d'Hamilton. *Queen* est arrivé troisième et *Heidelberg* quatrième.

Cette dernière course a été rondement menée et n'a été signalée par aucun accident; elle a clos avec bonheur la série des épreuves des courses de Nice.

Plusieurs des sportmens et parieurs se sont donné rendez-vous à Marseille, où la Société des Courses Marseillaises, profitant de la présence dans notre Midi de coureurs hors ligne, a organisé, de son côté, des steeple-chases, qui auront lieu le dimanche 14 février courant, à l'hippodrome du Château-Borely.

La métropole phocéenne fait des sacrifices qu'elle augmente chaque année, pour donner de l'éclat à ses fêtes hippiques.

Nous pensons que la Ville de Nice voudra l'imiter dans un intérêt, dont tout le monde lui saura gré, en en tirant ou gloire ou profit.

Nous avons dit plus haut que l'affluence était énorme, dans cette foule, nous avons remarqué, sur le turf ou dans les tribunes, encore à peu près, les mêmes personnes qu'à la première journée; nous en citons quelques-uns, de mémoire: S. A. R. le prince de Prusse; S. A. S. le prince héritier de Monaco, accompagné du colonel vicomte de Grandsaigne, une dame d'honneur de la princesse de Prusse, au bras de M. le Préfet; le duc de Rivoli, la princesse Souwaroff, M^{me} Gavini, M^{me} Rattazzi, le vicomte et la vicomtesse Vigier, M. et M^{me} d'Aplatchéïeff, M. et M^{me} Randoïn, M. de Skariatine, le comte et la comtesse de Cessoles, le comte de Béthune, les généraux Nicolaï et Guimar, le colonel Lamothe et M^{me} Lamothe, le duc de Vallombrosa; MM. Faucheux, sous-préfet de Grasse, et Sémérie sous-préfet de Puget-Théniers, plusieurs notabilités de Grasse, MM. J. Luce, Amic, baron Isnard, J. Isnard et plusieurs dames et jeunes filles de cette ville.

Mais nous devons borner là nos citations pour ne pas nous laisser envahir par les noms.

Mentionnons la présence de quelques pic-pockets; il va sans dire, qu'ils n'ont trahi leur aimable inconnu, que par la soustraction de quelques montres et binocles.

Le défilé — retour de l'Hippodrome — n'a certainement pas été l'épisode le moins attrayant de ces deux journées, et la prise d'assaut du chemin de fer, l'incident le moins piquant. Toutefois, grâce aux mesures prises par l'autorité, l'ordre n'a pas eu, au milieu de ce tohu-bohu général, à souffrir de l'empirement, de la gaieté bruyante, de ces natures méridionales dont le sang est facile à allumer.

Terminons, en ajoutant encore une fois, que si les courses de Nice n'étaient, dans la pensée de certains pessimistes, qu'un essai provisoire et plus qu'aléatoires, elles sont par leur résultat, une création définitivement assurée.

Où les organisateurs de Chases peuvent-ils trouver, dans la saison des frimas, un ciel plus à souhait que le ciel de Nice, un hippodrome plus admirablement situé et offrant de meilleures qualités de solidité et d'élasticité que l'hippodrome du Var, avec un paysage aussi ravissant pour le plaisir des yeux; une population ayant davantage le goût des choses du sport, et une société aristocratique comparable à celle de notre littoral, pour leur donner, avec le relief, la vie, et ce nerf indispensable à la guerre et au plaisir?

Nulle part!

A. ALZIARY DE ROQUEFORT.

COURRIER DE VOYAGE.

La première chose qui m'a étonné en arrivant à Nice, c'est de voir qu'on s'y serve du même almanach qu'à Paris. Il me semble que les météorologues devraient fabriquer une prédiction des temps particulière à chaque climat. Comment croire aux calendriers qui prédisent le soleil ou la pluie à la fois sur les bords de la Seine et sur les rives de la Méditerranée? En cette saison, les brouillards sont monopolisés par le Nord, mais le Midi accapare les rayons et, tous les jours, je bénis le chemin de fer qui, en vingt-quatre heures, m'a permis de passer de l'hiver au printemps. Heureuse et rapide transition!

En passant à Marseille, j'ai allumé ma lanterne sous la forme d'un londrès, et, Diogène spécial, je me suis mis à la recherche d'un marseillais, j'entends d'un marseillais classique, le marseillais du Palais-Royal, tel que le comprend Bresseur. Vous le dirai-je, le dernier marseillais a disparu, et l'on ne trouve plus l'assent que dans les vaudevilles. En vain ai-je aussi cherché la Perle de la Cannebière, je n'ai rencontré que des demoiselles à l'instar de Paris. Il n'y a plus de provinciaux décidément, Paris donne le ton à tout le pays, il semble que la France ne fasse plus qu'une seule et immense cité dont le centre s'appelle Paris, et les divers faubourgs se nomment Lille, Rouen, Marseille, Toulon, Bordeaux, etc. Cette théorie acceptée, les chemins de fer ne seraient plus que des rues réunissant ces quartiers éloignés. Voilà l'œuvre de la centralisation!

En quittant Marseille, la voie ferrée traverse un pays divin, c'est déjà la patrie de Mignon qui commence à Hyères et ne finit qu'en Italie, la patrie de l'azur et du soleil, la région lumineuse. Je salue en passant St-Raphaël, où Alphonse Karr vient de transporter ses pénates, le golfe Juan, qui vit le retour de César et de sa fortune éphémère, Antibes où s'élève enfin la villa Soleil. Enfin, j'arrive à Nice et je retrouve sur la promenade des Anglais le Paris cosmopolite des Champs-Élysées; des tures, des russes, des américains, des anglais. Je coudoie

des majestés et des altesses, je frôle des reines de théâtre et je salue de vraies princesses. N'était la mer étincelante et le soleil rayonnant et les effluves d'une végétation luxuriante qui alourdissent l'air, je me croirais encore à Paris.

Je vais faire ma visite au Paillon, un torrent qui n'a de l'eau qu'à son embouchure, quand la mer agitée s'y précipite, de façon qu'on pourrait le définir d'une façon peu géographique: le Paillon est un fleuve dans lequel la mer se jette.

Je suis tombé à Nice en plein carnaval. La mascarade défilait sur le Corso et l'on se livrait des batailles où les confetti faisaient merveille. Les cavalcades font des quêtes au profit des pauvres qui ont ainsi leur part de la réjouissance générale.

• Cinq bals masqués étaient affichés pour le soir. On donne beaucoup de bals masqués à Nice, et pourtant personne n'y va; mais les directeurs de spectacle ne donnent sans doute ces bals que pour se conformer à une antique tradition, car ils savent d'avance que la salle demeurera vide et que l'orchestre, comme le prophète, criera dans le désert.

Aller à Nice et ne pas voir Monaco, c'est aller à Rome et ne pas visiter le Vatican; je suis donc parti pour cet éden en miniature, ce jardin des Hespérides où la pomme d'or de la discorde éclate, à côté de l'olivier, emblème de la paix.

La baie de Monaco s'enfonce entre deux promontoires dont l'un porte la vieille ville avec ses jardins suspendus, ses vieux remparts, son Palais aux blanches arcades, sur l'autre est bâtie la nouvelle ville de Monte Carlo. L'administration de la Société des Bains a fertilisé ce rocher stérile qui s'est peuplé de villas et d'hôtels dont les murs blancs éclatent parmi les verdure et les fleurs.

Celui qui ne sait pas les prodigieuses richesses de la flore algérienne ne peut se faire une idée de la campagne de Monaco éternellement verte. C'est une végétation épique, des cactus énormes, des figuiers de Barbarie, des lauriers-roses colossaux.

Tel est, monsieur le rédacteur, le récit de mes impressions premières, en mettant le pied sur ce sol privilégié. A bientôt une seconde lettre.

TH. DE B.

HYACINTHE GISCARD, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 6 au 12 février 1869.

GOLFE JUAN.	b. <i>l'Indus</i> , français, c. Fornero, sable
CASSIS.	b. <i>Volonté de Dieu</i> , id. c. Ribe, chaux
MARSEILLE.	b. <i>Trois amis</i> , id. c. Moirano, briques
GOLFE EZA.	b. <i>Eveline</i> , id. c. Orenge, gravier
CASSIS.	b. <i>Gaston</i> , id. c. Bonifay, chaux
NICE.	b. v. <i>Palmaria</i> , id. c. Questa, m. d.
ID.	yacht <i>Adeline</i> , national, c. Médecin, sur lest
ID.	yacht à v. <i>Stella</i> , anglais, c. Cornelius Long, id.
NICE.	b. v. <i>Palmaria</i> , français, c. Questa, id.
ILES d'HYÈRES.	b. <i>St-Dominique</i> , id. c. Carensio, sel
NICE.	yacht <i>Iris</i> , id. c. Jean, sur lest
ST-TROPEZ.	b. <i>Vierge des anges</i> , id. c. Palmaro, vin
GOLFE JUAN.	b. <i>St-Michel</i> , id. c. Isoard, sable
MENTON.	goëlette <i>Elvire</i> , id. c. Palmaro, vin
NICE.	b. v. <i>Palmaria</i> , id. c. Questa, m. d.
MARSEILLE.	b. <i>Impartial</i> , id. c. Simon, id.
ID.	b. <i>St-Jean-B.</i> , id. c. Angely, id.
MENTON.	b. <i>Deux Victor</i> , id. c. Lota, id.
LAVAGNE.	b. <i>Antonietta-Benedetta</i> , italien, c. Stagnaro, ardoises
MARSEILLE.	b. <i>Miséricorde</i> , id. c. Marcenaro, id.
GOLFE JUAN.	b. <i>l'Indus</i> , français, c. Fornero, sable
ID.	b. <i>Trois amis</i> , id. c. Castillon, id.
ID.	b. <i>Trois sœurs</i> , id. c. Castagne, id.
CASSIS.	b. <i>Jeune Ravel</i> , id. c. Ravel, chaux
CETTE.	<i>Louis-Désiré</i> , id. c. Roquette, vin
NICE.	b. v. <i>Charles III</i> , national, c. Ricci, m. d.
CASSIS.	b. <i>Clarisse</i> , français, c. Tassy, chaux
NICE.	yacht à v. <i>Stella</i> , anglais, c. Cornelius Long, sur lest

MENTON.	b. <i>Napoléon III</i> , français, c. Cligny, fûts v.
NICE.	b. v. <i>Charles III</i> , national, c. Ricci, m. d.
GOLFE JUAN.	b. <i>Eveline</i> , français, c. Orenge, sable
ID.	b. <i>Jeune Louise</i> , id. c. Barralis, id.
TOULON.	b. <i>St-Ange</i> , id. c. Pellegrin, chaux
NICE.	b. v. <i>Charles III</i> , national, c. Ricci, m. d.
CAGNES.	b. <i>St-Antoine</i> , français, c. Jeume, sable
GOLFE JUAN.	b. <i>Resurrection</i> , id. c. Ciaïs, id.
ID.	b. <i>Assomption</i> , id. c. Audibert, id.
NICE.	b. v. <i>Charles III</i> , national, c. Ricci, m. d.
GOLFE JUAN.	b. <i>Elan</i> , français, c. Ricord, sable
CANNES.	yacht <i>Roi des îles</i> , id. c. Extrais, sur lest
ID.	b. <i>Jeune Louise</i> , id. c. Barralis, id.
ID.	b. <i>le Marin</i> , id. c. Arnulf, id.
SANREMO.	b. <i>Providence</i> , italien, c. Gazzolo, briques

Départs du 6 au 16 février 1869.

NICE.	b. v. <i>Palmaria</i> , français, c. Questa, sur lest
ID.	brick <i>Aimée Louise</i> , id. c. Marion, id.
GOLFE JUAN.	b. <i>l'Indus</i> , id. c. Fornero, id.
ID.	b. <i>Eveline</i> , id. c. Orenge, id.
MARSEILLE.	b. <i>Trois amis</i> , id. c. Moirano, id.
CASSIS.	b. <i>Volonté de Dieu</i> , id. c. Ribe, id.
ID.	b. <i>le Gaston</i> , id. c. Bonifay, id.
NICE.	yacht à v. <i>Stella</i> , anglais, c. Cornelius Long, id.
ID.	b. v. <i>Palmaria</i> , français c. Questa, id.
CETTE.	brick g. <i>Caroline</i> , id. c. Vincent f. vides
FINALE.	b. <i>Trois frères</i> , italien, c. Ginocchio s. lest
MENTON.	b. <i>St-Dominique</i> , français, c. Carensio, sel
NICE.	yacht <i>l'Iris</i> , id. c. Jean, sur lest
MENTON.	b. <i>Vierge des Anges</i> id. c. Palmaro, vin
GOLFE JUAN.	b. <i>Assomption</i> , id. c. Mangiapan, s. lest
ID.	b. <i>St-Michel</i> , id. c. Isoard, id.
NICE.	b. v. <i>Palmaria</i> , id. c. Questa, id.
MENTON.	b. <i>Deux Victor</i> , id. c. Lota, m. d.
NICE.	b. <i>Antonietta Benedetta</i> , italien, c. Stagnaro, s. lest
VINTIMILLE.	b. <i>Miséricorde</i> , id. c. Marcenaro, m. d.
GOLFE JUAN.	b. <i>Trois amis</i> , français, c. Castellan, s. lest
ID.	b. <i>l'Indus</i> , id. c. Fornero, id.
ID.	b. <i>Trois sœurs</i> , id. c. Castagne, id.
MENTON.	b. <i>Jeune Louise</i> , id. c. Ravel, chaux
ID.	b. <i>Louis Désiré</i> , id. c. Roquette, vin
NICE.	b. v. <i>Charles III</i> , national, c. Ricci, sur lest
ID.	yacht à v. <i>Stella</i> anglais, c. Cornelius Long s. lest
ST-TROPEZ.	b. <i>Napoléon III</i> , français c. Cligny f. vides
NICE.	b. v. <i>Charles III</i> , national, c. Ricci, sur lest
GOLFE JUAN.	b. <i>Eveline</i> , français, c. Orenge, id.
ID.	b. <i>Jeune Louise</i> , id. c. Barralis, id.
ST-JEAN.	b. <i>St-Joseph</i> , id. c. Giordan, id.
MENTON.	b. <i>St-Ange</i> , id. c. Pellegrin, chaux
NICE.	b. v. <i>Charles III</i> , national, c. Ricci, sur lest
GAGNES.	b. <i>St-Antoine</i> , français, c. Jeume, id.
GOLFE JUAN.	b. <i>Resurrection</i> , id. c. Ciaïs, id.
ID.	b. <i>Assomption</i> , id. c. Audibert, id.
NICE.	b. v. <i>Charles III</i> , national, c. Ricci, id.
GOLFE JUAN.	b. <i>l'Elan</i> , français, c. Ricord, id.
ID.	b. <i>Jeune Louise</i> , id. c. Barralis, id.
CANNES.	yacht <i>Roi des îles</i> , id. c. Extrais, id.
GOLFE JUAN.	b. <i>le Marin</i> , id. c. Arnulf, id.

CASINO DE MONACO

Dimanche 14 Février 1869

CONCERT

Sous la direction de M. Eusèbe Lucas

8 HEURES DU SOIR.

SOLISTES : M. Oudshoorn, Violoncelliste.
Delpech, Cornettiste.

Marche persane	***
Ouverture de la Muette	AUBER.
Motifs de <i>Un ballo in maschera</i> (M. Deloeb)	VERDI.
Polka de l'Enclume	PARLOW.
Ouverture de <i>Maritana</i>	WALLACE.
Scène d' <i>Orphée</i> (M. Oudshoorn)	GLUCK.
L'Adieu, ballade	E. LUCAS.
Final	E. BACH.

M. FERRARI, chirurgien-dentiste de l'école Franco-Américaine de Paris, demeurant à Menton, avenue du Cercle, maison du Dr Bottini, viendra tous les jeudis, offrir ses soins à ses clients. Il descendra à l'hôtel d'Angleterre où les personnes qui réclameront ses visites pourront s'inscrire.

Avenue de la Gare, près le Casino

TIR AU PISTOLET,

A LA CARABINE ET AU PISTOLET FLOBERT

On trouve au tir un bel assortiment de Révolvers 7 millimètres, double mouvement.

M^{lle} AIMÉE MAILLARD

MODISTE DE PARIS

A l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'elle vient d'arriver de Paris avec un assortiment brillant et varié de modes haute nouveauté. Chapeaux ronds et fermés, coiffures de bal et de mariées, etc.

Rue du Milieu, 43, Hôtel Bellevue, à Monaco.

HOTEL DU PRINCE ALBERT

tenu par E. REY

Place du Palais, Monaco

Cet hôtel entièrement remis et meublé à neuf offre aux familles Etrangères le calme et la tranquillité d'une maison particulière.

Pension, Restaurant — Salon et Café fumoir

On parle Allemand, Anglais, Français et Italien.

PIANOS. VENTE ET LOCATION

G. Studé.

1, rue Sainte-Barbe.

HOTEL DU LOUVRE

Cet hôtel entièrement remis et meublé à neuf par le nouveau propriétaire, situé en face de l'établissement des bains, à proximité de la gare et à cinq minutes du Casino offre à MM. les étrangers tout le confort désirable.

Restaurant à la carte et à prix fixe.

Table d'hôte à 11 h. du m. et à 6 h. du soir.

Pension. — Prix très-modérés.

Café fumoir, piano, billard.

Service spécial. — On parle toutes les langues.

A LOUER ÉTABLISSEMENT D'EAUX MINÉRALES

Hôtel et Restaurant au prix de 8,000 fr. par an.

S'adresser à M. GIRAUD, notaire à Marseille, boulevard du Musée, n° 1.

**Chemin de Fer de Paris-Lyon-Méditerranée.
DE MONACO A NICE.**

PRIX DES PLACES			STATIONS.	DÉPARTS			
1 ^o CL.	2 ^o CL.	3 ^o CL.		MATIN		SOIR	
Fr. cent.	Fr. cent.	Fr. cent.		H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
			Monaco	9 55	2 10	5 20	11 10
80	60	45	Eza	10 08	2 23	5 33	
1 75	1 75	1 55	Beaulieu	10 16	2 31	5 41	
1 25	1 90	1 70	Villefranche-sur-mer	10 23	2 38	5 53	11 33
1 80	1 35	1	Nice	10 34	2 49	6 04	11 44
DE NICE A MONACO.							
			Nice	8 35	12 40	3 30	6 55
55	45	30	Villefranche-sur-mer	8 51	12 52	3 42	7 07
80	65	45	Beaulieu	8 58	12 59	3 49	
1 75	1 75	1 55	Eza	9 06	1 07	3 57	
1 80	1 35	1	Monaco	9 18	1 19	4 09	7 30

SERVICE DES BATEAUX A VAPEUR ENTRE NICE ET MONACO.

DÉPART DE NICE: 11 heures du matin.

DÉPART DE MONACO: 9 heures du soir.

Billets de 1^{re} classe: fr. 1 50. — 2^{me} classe: 1 fr.

Omnibus entre Monaco & Menton

DÉPARTS DE MONACO:

DÉPARTS DE MENTON:

1^{er} Départ 8 h. du m. — 2^e départ: 2 heures. | 1^{er} départ 10 h. du matin — 2^e départ 1 h. du soir
3^e — 4 h. du soir. — 4^e (du Casino) 10 h. soir. | 3^e — 4 h. 1/2 du soir — 4^e — 7 h. —

Prix des places: fr. 1 50 — à Monaco, place du Palais; — à Menton au bureau des Messageries Impériales

NICE:

15, Quai Massena

MODES DE PARIS

M^{me} VIRGINIE MORTIER

à l'honneur d'annoncer aux Dames son arrivée de Paris avec un grand choix de Modes. Spécialité de chapeaux de fantaisie des premières maisons de Paris et de Londres.

BADEN-BADEN:

5, Rue Sophie.

VOITURES pour la promenade et voyages. — S'adresser à Henri Crovetto, place du Casino.

HOTEL D'ANGLETERRE, Avenue de Monte Carlo, près le Casino.

JOLIES VILLAS pour 22,000 FR.

VOITURES pour la promenade et voyages. Sangeorges, rue de Lorraine, n° 11 et place du Casino.

HOTEL DE FRANCE, rue du Tribunal et rue des Carmes. — Table d'hôte et pension.

Pour achat de maisons, campagnes ou lot de terrain, S'adresser à M. de Millo.

VENTE DE CIGARES SUPÉRIEURS A MONACO

AU BUREAU DE TABAC, PLACE DU CASINO

On trouve dans ce Bureau, outre les tabacs et les cigares ordinaires de la Régie Française, un choix des meilleurs cigares de la Havane, provenant de l'ENTREPOT DU BOULEVARD DES CAPUCINES, DE PARIS. Ces cigares se vendent par paquets de six dont la pièce revient aux prix suivants:

Partagas Napoleones à 1 fr. 75 c.; Partagas Impériales à 1 fr. 50; Figaro Impératrice à 90 c.; Regalias Britanica à 90 c.; Upmann Regalia à 75 c.; Cabanas Conchas à 75 c.; Figaro Regalia de la Reina à 75 c.; Partagas Londrès à 60 c.; Partagas Regalia de la Reina à 60 c.; Cabanas Brevas à 60 c.; Carbajal Trabucos à 50 c.; Partagas Londrès à 50 c.; Figaro Londrès à 50 c.; Brevas chicas à 50 c.; Partagas Londrès à 45 c.; Canill Conchas à 45 c.; Londrès et Trabucos à 35 c.; Balsamica Medianos à 30 c.

On trouve également les cigarettes et les tabacs d'Orient.